

« Alexandre Douguine n'est pas un nationaliste russe, bien au contraire »



[Source : breizh-info.com]

Christian Bouchet : « Contrairement à ce que je peux lire ici et là, Alexandre Douguine n'est pas un nationaliste russe, bien au contraire »

[Interview] [MAJ : la réaction d'A. Douguine après le décès de sa fille]

La réaction d'Alexandre Douguine suite au décès de sa fille

Le père de la journaliste tuée Daria Douguine Aleksandr a réagi pour la première fois à la mort de sa fille et a remercié ceux qui ont transmis leurs condoléances.

Le fondateur de la chaîne Tv Tsargrad Konstantin Malofeev a publié le communiqué à la demande d'Alexandre Douguine lui même. Dans ce dernier il a expliqué que sa fille était « une magnifique jeune fille orthodoxe, patriote, correspondante de guerre, expert sur les grandes chaînes de TV, philosophe » et a remercié ceux qui ont exprimé leurs condoléances et leur soutien.

Alexandre Douguine a remarqué qu'elle n'avait jamais appelé à la guerre et à l'usage de la force, et affirmé qu'elle a été tuée par trahison, par derrière. Cependant cela ne le brisera ni lui même, ni le peuple russe qui souffre de ce meurtre.

« Ils voulaient briser notre volonté par la terreur sanglante contre les meilleurs et les plus fragiles d'entre nous. Mais ils n'y parviendront pas. Nos coeurs ne veulent pas la vengeance ou la punition – c'est trop mesquin, pas russe. Nous ne voulons que notre Victoire. Ma fille a donné sa vie sur son autel. Gagnez, s'il vous plaît ! », écrit Alexandre Douguine dans son communiqué.

Le père de Daria Douguine a aussi annoncé que la cérémonie d'adieux aura lieu ce 23 août à dix heures au centre de télécommunications Ostankino à Moscou.

La fille d'Alexandre Douguine, le géopoliticien dont les idées sont considérées comme étant influentes auprès du président russe Vladimir Poutine, a été assassinée à Moscou. Son père était visé par l'attentat et un concours de circonstances a fait qu'il a, pour sa part, échappé à celui-ci. Lionel Baland a interrogé, une nouvelle fois pour Breizh-info, l'éditeur français d'Alexandre Douguine et ami de ce dernier, Christian Bouchet.



Breizh-info.com : Daria Douguine a été tuée ce week-end. La connaissiez-vous ?

Christian Bouchet : Oui, bien sûr. Je l'ai rencontrée à de nombreuses reprises, mais il y avait entre nous presque quarante ans d'écart, donc je n'ai jamais été proche d'elle.

C'était la fille d'un ami et je la considérais comme telle. Il y a une dizaine d'années, elle avait voulu faire un doctorat de philosophie en France, à Lyon, et je me souviens avoir contacté alors Bruno Gollnisch pour faciliter son intégration dans cette université. Finalement, cela ne s'était pas fait et elle était venue étudier, autant que je me souviens, à Bordeaux.

Breizh-info.com : Quelles étaient les activités de Daria Douguine ?

Christian Bouchet : Daria Douguine n'était pas la seule enfant d'Alexandre Douguine, mais elle était la seule de ceux-ci qui se soit engagée ostensiblement auprès de son père. François Bousquet a très bien défini qui elle était devenue en écrivant ceci : *« Elle et lui [Alexandre Douguine], c'était un couple intellectuel, fusionnel. Les deux hémisphères d'un même cerveau. Quand on parlait à l'un, on entendait l'autre. »*

Depuis son enfance, on la rencontrait dans toutes les manifestations eurasistes, mais, depuis quelques années on la voyait beaucoup dans les

médias où elle s'exprimait avec brio et défendait une vue du monde traditionaliste – il est à cet égard significatif qu'elle soit morte en revenant d'un festival dont le nom était Tradition – et des thèses géopolitiques et philosophiques favorables à un monde multipolaire.

Elle était l'auteur aussi de nombre de traductions du français en Russe pour les sites eurasistes et de multiples articles de doctrine sur ceux-ci.



Breizh-info.com : En quoi consistent les théories d'Alexandre Douguine ?

Christian Bouchet : Alexandre Douguine est à la fois un traditionaliste, inspiré de René Guénon et de Julius Evola, et un géopoliticien héritier des penseurs russes eurasistes et nationaux-bolcheviques.

Dans ses livres, il propose un modèle de société profondément anti-libéral, respectant les identités et, donc, favorable à une construction impériale eurasiennne, ce que moi, disciple de Jean Thiriart, que Douguine a rencontré et apprécié, j'appelle « La Plus grande Europe », celle qui va de Galway à Vladivostok.

Contrairement à ce que je peux lire ici et là, ce n'est pas un nationaliste russe, bien au contraire. Il pense en termes d'Empire, pas de race, de nation ou d'ethnie.

Breizh-info.com : Pourquoi est-il devenu si influent ?

Christian Bouchet : Est-il si influent que les médias occidentaux le disent ? Telle est la question.

Ces médias le présentent comme le « Raspoutine de Vladimir Poutine », comme le « cerveau de Poutine », etc. Or, en réalité, je crois bien qu'il n'a jamais rencontré le président Poutine et, il y a quelques années, il a perdu sa chaire à l'Université de Moscou car ses prises de position radicales gênaient le gouvernement Poutine alors favorable à la signature des accords de Minsk.

Contrairement à ce qui peut être écrit, il n'est pas celui qui murmure ses conseils à l'oreille de Vladimir Poutine. Cela ne veut toutefois pas dire qu'il n'a pas d'influence, mais celle-ci s'exerce différemment : par ses livres, ses articles, ses conférences, ses interventions télévisées, ses prises de position sur la toile. Et cette influence est importante, même si elle est bien différente de celle qu'on nous présente. Si je peux faire une comparaison, il est plus proche, en Russie, du statut qu'a en France Bernard-Henri Levy que de celui qu'a pu avoir Jacques Attali avec François Mitterand.

[Voir aussi :

C'est Alexandre Soljenitsyne, et non Alexandre Douguine, qui est le « cerveau de Poutine »]

Par ailleurs, Alexandre est virtuellement à la tête de tout un réseau international qui fait qu'on le traduit et l'édite dans le monde entier et qu'il a des partisans dévoués aussi bien au Brésil qu'en Turquie, en Italie, en France, en Espagne, en Afrique, en Chine, aux États-Unis, etc. Son influence dépasse ainsi largement les frontières de la Russie. D'une certaine mesure, même si ses thèses sont hétérodoxes, il est un agent d'influence informel russe exerçant une influence mondiale, et cela n'est pas rien.

Vous me demandez pourquoi il a acquis cette influence, même si elle est bien différente de celle dont nous baignent les médias ? Je serais bien en peine de vous répondre avec exactitude. Sans doute est-ce une question d'intelligence, de charisme ; sans doute aussi les solutions aux périls de notre temps qu'il nous propose sont-elles énoncées au bon moment et de la bonne manière ?



Breizh-info.com : Avez-vous une idée de qui en voulait à sa vie et pourquoi ?

Christian Bouchet : On pense immédiatement aux services ukrainiens, mais ce peut être, aussi, n'importe quelle officine occidentale. Je crains qu'il ait été visé, et que sa fille soit morte, non pas pour ce qu'il était réellement, mais pour l'image que les médias occidentaux donnaient de lui.

Si vous lisez la presse écrite ou internetique occidentale aujourd'hui, qu'y apprenez-vous ? Que la fille d'un proche de Poutine est décédée dans un attentat qui visait son père. Quelle conclusion en tirez-vous ? Que c'est un coup d'éclat des services ukrainiens, que Poutine vient de subir un grave affront, que le FSB n'est pas capable de protéger les hiérarques du système russe, etc.

L'image médiatique de tout cela a plus d'importance que la réalité et je crois bien que c'est cet effet qui a été recherché.

Breizh-info.com : N'aurait-il pas dû être protégé par la police ?

Christian Bouchet : Je ne sais absolument pas comment sont protégées les personnalités considérées comme potentiellement menacées en Russie. En tous les cas, il semble qu'il ne bénéficiait pas d'une protection particulière, ce qui va bien dans le sens de ce que je vous ai dit précédemment : ce n'était ni le cerveau ni le Raspoutine de Poutine car, dans ce cas, il aurait eu une protection. Les faits montrent qu'il aurait dû en avoir une. Il peut s'agir tout simplement d'une erreur d'appréciation du FSB qui a su, ces dernières semaines, déjouer plusieurs attentats à Moscou.

Breizh-info.com : Quelles conséquences cela peut-il avoir sur les cercles du pouvoir à Moscou et sur l'action militaire russe en Ukraine ?

Christian Bouchet : Il est bien difficile d'en préjuger. Ce qui est certain, c'est que la Russie et Vladimir Poutine viennent de subir un affront. Sans doute sera-t-il vengé d'une manière ou d'une autre. Pour le reste, nous verrons à court et moyen terme ce qu'il en sera. Les fauteurs de guerre espèrent sans doute que cela contribuera à leurs desseins, espérons – c'est la seule chose que nous pouvons faire – que non.

Propos recueillis par Lionel Baland

Crédit photo : DR

[cc] Breizh-info.com, 2022, dépêches libres de copie et de diffusion sous réserve de mention et de lien vers la source d'origine